

Par exception à l'ambiance bûcheuse de l'amphithéâtre, il y a l'étudiant qui, lui, ne tape pas. Ce débrouillard a récupéré un cours des années précédentes et il le suit en comparant le texte qui apparaît sur son écran avec le discours du « prof ». Une solution susceptible de lui apporter calme et sérénité tant que ce qu'il lit coïncide avec ce qu'il entend. Une petite modification du cours, un ordre de présentation des paragraphes modifié par exemple, compromet sa quiétude. En témoigne une mine qui s'assombrit avec la répétition de ce genre d'incident, susceptible de remettre en cause, parfois sans délai, une tactique qu'il jugeait prometteuse.

Ce qui est le cas avec le Correcteur qui tient à modifier pour ces derniers l'ordonnancement de son cours, non pas par nécessité didactique, mais parce que dit-il, atrabilaire comme à l'habitude, il n'aime pas cette facilité. La disparité des efforts entre ceux qui écrivent et ceux qui lisent, des « profiteurs », le contrarie. Si cela ne tenait qu'à lui, il interdirait l'usage des ordinateurs dans les amphithéâtres. Nous n'aurions pas fait spontanément le rapprochement entre notre collègue, à l'aspect austère d'un hussard de la république, et les cadres de la Silicon Valley en baskets.

IL Y A UNE JUSTICE

Les ennuis, dans ces conditions, il peut, en effet, les rencontrer plus tard, quand il remettra les travaux demandés au « prof » avec un cours non mis à jour. Son ordinateur a été impuissant, dans ce cas de figure, à lui indiquer qu'une nouvelle version est disponible. En fonction des modifications apportées par l'enseignant, il sera amené à traiter des éléments qui n'ont plus été abordés. Ou au contraire, d'ignorer les nouveautés.

Une situation qui fait travailler l'imagination du « prof », le soupçon le gagne, la suspicion l'envahit, le doute l'assaille. Que voilà un dossier « chelou » qui ne sent pas bon... Si le cours utilisé pour le constituer est celui d'une année antérieure, le travail fourni pourrait l'être aussi...

Le « prof » qui gamberge ainsi va se lancer dans une recherche parmi les dizaines de dossiers accumulés au fil des ans, présents un peu partout dans son bureau, y compris au sol, au grand dam des « techniciens de surface ». Il n'a pas voulu

L'ART COMPTANT POUR RIEN ?

Des jean-foutre ont déplacé les menhirs de notre campus. Seulement de quelques mètres plaident ces simplets, sans comprendre que l'implantation initiale des mégalithes avait laissé peu de place à l'improvisation.

Car il s'agit de réaliser l'« Union Cosmique » entre la Bretagne et notre région, comme l'avaient indiqué les artistes ordonnateurs. Une telle mission avait naturellement impliqué la mobilisation de toutes leurs ressources spirituelles, intellectuelles et créatrices, de leur inspiration, en un mot.

Ce sont donc six peulvens qui avaient été installés, savamment disposés les uns par rapport aux autres, à des endroits précis, déterminés on ne sait comment, secret de l'artiste oblige. Avaient-ils recherché des courants telluriques ? Utilisé des données astronomiques ? Recherché, tout naturellement, une résonance avec des sites mégalithiques bretons ? Eu recours aux services de druides ? Il est vain de

FIN JUIN, LES PROFS USINENT

En ce jeudi de fin juin nous abordons notre quatrième journée de soutenances. Comme souvent en cette période, la température extérieure s'est calée sur ses maximums. Un motif supplémentaire pour nos étudiants de maugréer contre l'exercice auquel ils sont soumis, d'autant plus que celui-ci impose un code vestimentaire, bien que la règle ne soit pas écrite. Ce sera donc costume, pour la moitié de nos candidats. Nous verrons passer plusieurs fois le même complet porté par des étudiants amis qui se le passent de l'un à l'autre, le temps de la soutenance. Parfois le pantalon est un peu court, parfois il godaille. Un contenant identique pour des contenus différents comme le susurre un enseignant de mercatique souffrant de la chaleur.

Plus vraiment obligatoire, la cravate est encore portée malgré un nœud qui met en difficulté, une poignée de minutes avant leur examen, quelques étudiants ayant oublié sa technique, même dans sa forme la plus simple. Ils savent dans